

[Masai Gallery]

DÉJÀ UN PIED EN CHINE

Une quinzaine de Chinois sont venus visiter Masai Gallery, une PME belge spécialisée dans la vente d'animaux naturalisés. Ils sont venus vérifier la qualité du travail réalisé par l'entreprise en vue d'équiper quelques-uns des 3500 nouveaux musées d'histoire naturelle qui s'ouvriront dans les dix ans en Chine.

ALAIN DEMARET



Christian Polis (en chemise noire), le fondateur de Masai Gallery

La Masai Gallery est une PME spécialisée dans la vente scientifique d'animaux naturalisés d'animaux à destination des musées, de l'industrie du spectacle et des décorateurs, créée par Christian Polis en 2009. « Notre démarche vise à offrir une seconde vie aux animaux morts en captivité, dans des zoos, des parcs animaliers, des ménageries... Notre particularité, c'est de couvrir la faune des 5 continents, ce qui fait de notre show-room un one-stop-shopping pour les représentants des musées du monde entier ».

Après avoir participé à de nombreuses expositions internationales, notamment en Europe et en Asie, où certains des animaux de la collection ont fait forte impression, l'entreprise a démontré son savoir-faire et la qualité de son travail est désormais reconnue dans le monde entier. « Lorsque c'est nécessaire, nous travaillons vraiment sur mesure, à la demande de nos clients. Nous demandons à nos prestataires taxidermistes de présenter les animaux dans les postures qui reproduisent parfaitement le scénario dans le respect de l'anatomie de chaque espèce. Ce sont ces caractéristiques qui nous ont permis de travailler pour une exposition au Carrousel du

Louvre à Paris en 2010 et pour le musée d'Histoire naturelle de Jeonpok en Corée du Sud en 2011. Nous sommes retournés en Corée en 2012-2013 pour l'expo « Animaux des 5 continents », organisée au Musée de la Guerre de Séoul et nous sommes actuellement au Musée des Sciences et Technologies de Shanghai, en Chine », explique Marie-José Sanchez, administratrice.

C'est la renommée croissante de l'entreprise et ses possibilités quasi infinies en matière de scénographie qui ont attiré l'attention des musées chinois. « La politique du nouveau Gouvernement chinois souhaite amener la culture aux gens dans les villes des différentes provinces. 3.500 nouveaux musées d'Histoire Naturelle vont être créés dans les 10 à 20 ans. C'est dire l'importance du marché », souligne Catherine Jeukens, administratrice. Voilà qui explique la présence en nombre de représentants de plusieurs musées régionaux, du zoo de Pékin et d'agents importateurs en ce mois d'avril au siège social de Masai Gallery. « Il est très important que nous puissions venir en Belgique pour nous rendre compte sur place de la qualité des animaux naturalisés », insiste Li Hui, représentant du zoo de Pékin. Une chose est certaine, à entendre les commentaires faits en

aparté avec le traducteur, tous ont été impressionnés par la qualité, la variété et la rareté des espèces présentées.

« La législation en matière d'exportation d'animaux naturalisés est particulièrement complexe et nous en maîtrisons désormais les rouages, tant en Belgique et en Europe qu'à l'international. Nous sommes régulièrement en contact avec les autorités : le SPF Santé Publique et Environnement, l'Organe de Gestion C.I.T.E.S. et les autorités nationales des différents pays avec lesquels nous travaillons », conclut Nicolas Clerdent, responsable des exportations.

Plus tard dans la journée, Christian Polis a emmené le petit groupe à la distillerie de Voroux-Goreux dont il est actionnaire. La distillation du fameux whisky Belgian Owl était en cours. Pour ces voyageurs toujours sur la brèche, la visite d'un lieu où le calme et la maturation sont le maître mot fut des plus intéressantes. « Nous voudrions en exporter en Chine », a même dit un des visiteurs. Une piste de développement pour la distillerie d'Étienne Bouillon, Pierre Roberti et Christian Polis ? « L'avenir est devant nous, pourquoi pas la Chine quand notre production nous le permettra », sourit Étienne Bouillon.



PLUS D'INFOS :

www.masai.gallery.com